

Devoir Maison n° 4
pour le 10 octobre
Représentation matricielle Ae^A

Soit n un entier naturel non nul et $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ l'espace vectoriel des matrices carrées d'ordre n à coefficients complexes. On note I_n la matrice identité de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Une matrice N de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est dite *nilpotente d'indice p* si p est le plus petit entier strictement positif pour lequel $N^p = 0$.

Pour $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, on appelle exponentielle de A , et on note $\exp(A)$ ou e^A , la matrice $e^A = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{k!}$. On admet que si deux matrices A et B de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ sont telles que $AB = BA$, on a $e^{A+B} = e^A e^B$. Enfin, on appelle *bloc de Jordan d'ordre n* associé au nombre complexe λ , la matrice

$$J_n(\lambda) = \begin{pmatrix} \lambda & 1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \lambda & 1 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & & & \ddots & \ddots & 1 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & \lambda \end{pmatrix}$$

Si n et p sont deux entiers naturels non nuls on note $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{C})$ l'espace vectoriel des matrices à coefficients complexes comportant n lignes et p colonnes. On notera indifféremment $\mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{C})$ ou $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

A. Préliminaire sur la représentation ze^z dans \mathbb{C}

1) Soit r et R des nombres réels strictement positifs, α et θ des nombres réels. On note $\omega = re^{i\alpha}$ et $z = Re^{i\theta}$. Montrer que l'équation $ze^z = \omega$ équivaut au système:

$$\begin{cases} Re^{R \cos \theta} = r \\ R \sin \theta = \alpha - \theta \end{cases} \quad (\text{modulo } 2\pi).$$

On choisit dorénavant le réel α dans l'intervalle $[2\pi, 4\pi[$. Soit alors φ l'application de $[0, \pi[$ dans \mathbb{R} définie par la formule:

$$\varphi(\theta) = \frac{\alpha - \theta}{\sin \theta} e^{((\alpha - \theta) \frac{\cos \theta}{\sin \theta})}$$

2) Déterminer les limites de $\varphi(\theta)$ lorsque $\theta \rightarrow 0^+$ et lorsque $\theta \rightarrow \pi^-$. Que peut-on déduire sur les solutions de l'équation $\varphi(\theta) = r$ pour $r > 0$ fixé.

Soit $D = \{Re^{i\theta}; R > 0; 0 < \theta < \pi\} \cup \{0\}$ et l'application de D dans \mathbb{C} définie par $g(z) = ze^z$.

3) Déduire de ce qui précède que g est surjective.

B. Représentation Ae^A d'un bloc de Jordan

Soit $N \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ une matrice nilpotente d'indice n .

4) Montrer qu'il existe $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$ telle que $N^{n-1}X \neq 0$ et que la famille $(X, NX, \dots, N^{n-1}X)$ est libre.

5) En déduire que N est semblable à $J_n(0)$.

6) Montrer que $e^{J_n(0)}$ est inversible et que $J_n(0)e^{J_n(0)}$ est nilpotente d'indice n .

7) Montrer que si $P \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est inversible, on a $P e^{J_n(0)} P^{-1} = e^{P J_n(0) P^{-1}}$. En déduire qu'il existe $\bar{N} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telle que $J_n(0) = \bar{N} e^{\bar{N}}$.

Soit λ un nombre complexe non nul.

8) Justifier l'existence d'un nombre complexe $\mu \neq -1$ tel que $\lambda = \mu e^\mu$ et montrer que l'on peut écrire:

$$J_n(\mu) e^{J_n(\mu)} = \lambda I_n + (\mu + 1) e^\mu J_n(0) + (J_n(0))^2 p(J_n(0))$$

où p est un polynôme à coefficients complexes qui dépend de μ .

- 9) Montrer que $(\mu + 1)e^\mu J_n(0) + (J_n(0))^2 p(J_n(0))$ est nilpotente d'indice n . En déduire qu'il existe $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telle que $J_n(\lambda) = Me^M$.

C. Forme de Jordan d'une matrice nilpotente

Soit $N \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ une matrice nilpotente d'ordre p . On suppose dans un premier temps que $1 < p < n$.

- 10) Montrer qu'il existe $B \in \mathcal{M}_{p,n-p}(\mathbb{C})$ et $C \in \mathcal{M}_{n-p,n-p}(\mathbb{C})$ telles que N est semblable à la matrice par blocs suivante:

$$A = \left(\begin{array}{c|c} J_p(0) & B \\ \hline O & C \end{array} \right)$$

où O est la matrice nulle de $\mathcal{M}_{n-p,p}(\mathbb{C})$.

Pour tout $X \in \mathcal{M}_{p,n-p}(\mathbb{C})$, on définit la matrice par blocs T_X suivante:

$$T_X = \left(\begin{array}{c|c} I_p & X \\ \hline O & I_{n-p} \end{array} \right) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$$

- 11) Montrer que T_X est inversible et calculer son inverse. Vérifier que $A' = T_X A T_X^{-1}$ est de la forme:

$$A' = \left(\begin{array}{c|c} J_p(0) & Y \\ \hline O & Z \end{array} \right)$$

où l'on explicitera les matrices $Y \in \mathcal{M}_{p,n-p}(\mathbb{C})$ et $Z \in \mathcal{M}_{n-p,n-p}(\mathbb{C})$.

- 12) Montrer que dans l'écriture de A' de la question précédente, on peut choisir $X \in \mathcal{M}_{p,n-p}(\mathbb{C})$ de telle sorte que toutes lignes de Y , à l'exception éventuelle de la dernière, soient nulles. (On pourra noter $X_{(i)}$ la i ème ligne de X pour $i \in \{1, \dots, p\}$ et étudier l'effet sur les lignes de X de la multiplication par $J_p(0)$ dans le produit $J_p(0)X$.)
- 13) Justifier que A' est nilpotente d'indice p . En déduire que si la matrice X est choisie comme dans la question précédente, la matrice Y est nulle. (On pourra raisonner par l'absurde en étudiant l'effet des endomorphismes associés aux puissances de A' sur les vecteurs de la base canonique de \mathbb{C}^n .)
- 14) En déduire que lorsque $1 \leq p \leq n$, la matrice nilpotente N est semblable à une matrice diagonale par blocs de la forme:

$$\begin{pmatrix} J_{p_1}(0) & & & (0) \\ & J_{p_2}(0) & & \\ & & \ddots & \\ (0) & & & J_{p_r}(0) \end{pmatrix}$$

où r et p_1, \dots, p_r désignent des entiers naturels non nuls.

D. Représentation Ae^A dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. On note $\lambda_1, \dots, \lambda_s$ ses valeurs propres complexes distinctes, d'ordre de multiplicité respectifs $\alpha_1, \dots, \alpha_s$ dans le polynôme caractéristique de A . Soit f l'endomorphisme de \mathbb{C}^n dont la matrice dans la base canonique de \mathbb{C}^n est A et F_i le sous espace vectoriel de \mathbb{C}^n définie par $F_i = \ker((f - \lambda_i)^{\alpha_i})$ pour tout $i \in \{1, \dots, s\}$.

On admet que l'espace vectoriel \mathbb{C}^n est la somme directe des espaces F_i .

- 15) En considérant une base de \mathbb{C}^n adaptée à cette somme directe, montrer que A est semblable à une matrice diagonale par blocs de la forme:

$$\begin{pmatrix} \lambda_1 I_{\alpha_1} + N_1 & & & (0) \\ & \lambda_2 I_{\alpha_2} + N_2 & & \\ & & \ddots & \\ (0) & & & \lambda_s I_{\alpha_s} + N_s \end{pmatrix}$$

où N_1, \dots, N_s sont des matrices nilpotentes.

- 16) Montrer que l'application $A \mapsto Ae^A$ de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ dans lui-même est surjective.